

TROISIÈME MYSTÈRE : LA PRÉDICATION DE JÉSUS

Prière au Père

Action de grâce au Père :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, maître du ciel et de la terre,
par notre Seigneur, Jésus, le Christ.

Par ton Verbe, tu as créé le monde et par lui tu gouvernes toute chose avec justice.
C'est lui, Verbe fait chair, que tu nous as donné pour médiateur,
lui qui nous a dit tes propres paroles et nous appelle à le suivre.

Il a manifesté son amour pour les petits et les pauvres, les malades et les pécheurs;
il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Sa parole et ses actes ont annoncé au monde que tu es vraiment un Père
et que tu prends soin de tous tes enfants.

Il est le chemin qui mène vers toi, il est la vérité qui rend libre, il est la vie qui comble de joie.
Et c'est par lui, ton Fils bien-aimé, que tu rassembles en une seule famille des hommes si
divers, créés pour la gloire de ton Nom, rachetés par le sang de la croix et marqués du sceau
de ton Esprit.

C'est pourquoi, dès maintenant et pour l'éternité, nous célébrons ta gloire
avec tous les anges du ciel et dans la joie nous disons : (48)

Notre Père...

Textes : Pourquoi le Verbe s'est-il fait chair (49)

458 - Le Verbe s'est fait chair **pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu** : " *En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui* " (1 Jn 4,9). " *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* " (Jn 3,16).

459 - Le Verbe s'est fait chair **pour être notre modèle de sainteté** : " *Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi...* " (Mt 11,29). " *Je suis la voie, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père sans passer par moi* " (Jn 14,6). Et le Père, sur la montagne de la Transfiguration, ordonne : " *Écoutez-le* " (Mc 9,7 ; cf. Dt 6,4-5). Il est en effet le modèle des Béatitudes et la norme de la Loi nouvelle : " *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* " (Jn 15,12). Cet amour implique l'offrande effective de soi-même à sa suite (cf. Mc 8,34).

(48) Préfaces des prières eucharistiques III : Jésus chemin vers le Père, et IV : Jésus modèle de charité.

(49) Le CEC cite quatre raisons. Deux concernent plus particulièrement le mystère que nous méditons.

1 – Jésus révèle la Miséricorde du Père

La Parole de Dieu : Lc 4,16-21

Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Méditation :

Seigneur Jésus, à ton baptême tu as reçu l'onction de l'Esprit Saint, puis tu as appelé tes premiers disciples. À Cana tu as opéré ton premier signe. À présent, dans la synagogue de Nazareth, tu commences ta prédication.

Tu affirmes d'abord que le Père t'a envoyé *porter aux pauvres la Bonne nouvelle*, qu'il veut leur faire miséricorde : il t'a envoyé *annoncer aux captifs de Satan leur libération* (cf.3), et à ceux qu'il a rendus *aveugles qu'ils retrouveront la vue* grâce à l'illumination de la foi et du baptême (cf. CEC n°1216) ; le Père t'a envoyé *remettre en liberté* ceux qui sont esclaves du péché (cf. CEC n°1263), et *annoncer une année favorable* pendant laquelle tu vas multiplier les miracles et les prodiges pour manifester aux hommes combien leur Père les aime ! Aujourd'hui, par l'Église, tu continues à *porter cette Bonne Nouvelle aux pauvres* : la Miséricorde du Père pour eux est infinie et n'est pas épuisée ! **Ave**

Texte : Saint Jean-Paul II, Encyclique *Dieu riche en Miséricorde*, n° 3

« Ces phrases (Lc 4,16-19) constituent *sa première déclaration messianique*. (...) Par ces faits et ces paroles, le Christ rend le Père présent parmi les hommes. Il est hautement significatif que ces hommes soient surtout les pauvres (...) et les pécheurs. C'est surtout à l'égard de ces hommes que le Messie devient un signe particulièrement lisible du fait que Dieu est amour ; il devient un signe du Père. Dans ce signe visible, les hommes de notre époque, tout comme ceux d'alors, peuvent aussi voir le Père. (...)

« Jésus a révélé, surtout par son style de vie et ses actions, comment *l'amour est présent dans le monde* où nous vivons, l'amour actif, l'amour qui s'adresse à l'homme et embrasse tout ce qui forme son humanité. Cet amour se remarque surtout au contact de la souffrance, de l'injustice, de la pauvreté, au contact de toute la «condition humaine» historique, qui manifeste de diverses manières le caractère limité et fragile de l'homme, aussi bien physiquement que moralement. Or la manière dont l'amour se manifeste et son domaine sont, dans le langage biblique, appelés : «miséricorde».

« Ainsi le Christ révèle Dieu qui est Père, qui est «*amour*», comme saint Jean le dira dans sa première Lettre (1 Jn 4,16) ; il révèle Dieu «*riche en miséricorde*», comme nous le lisons dans saint Paul (Ép 2,4). (...) Manifester le Père comme *amour et miséricorde* c'est, dans la conscience du Christ lui-même, exprimer la vérité fondamentale de sa mission de Messie ; les paroles, prononcées d'abord dans la synagogue de Nazareth nous le confirment. »

Saint Jean-Paul II rappelle ensuite que la miséricorde est l'un des principaux thèmes de la prédication de Jésus, évoquant les principaux textes : Lc 10,30-37 ; Lc 15 ; Mt 18,23-35.

2 - Jésus nous appelle à la conversion

La Parole de Dieu : Mt 4,17

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Méditation :

Seigneur Jésus, depuis le péché originel, le drame de l'humanité est que les hommes sont coupés de Dieu et morts spirituellement. « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* », dira saint Paul (Rm 3,23). Ils ont ainsi perdu leur dignité d'enfants de Dieu, et sont esclaves du péché.

Seigneur Jésus, tu es venu révéler aux hommes que le Père continue à les aimer, et à vouloir réaliser le dessein qu'il a formé pour eux avant même la fondation du monde (cf. Ép 1,3-6). Tu leur révéles la miséricorde infinie du Père qui veut leur pardonner tous leurs péchés et les réconcilier avec lui. C'est pour cela que tu les appelles à la conversion.

Tu nous invites tous à nous identifier au fils prodigue de la parabole (Lc 15) qui, prenant conscience de sa misère, se souvient que chez son Père il avait de la nourriture en abondance, se convertit, et décide de revenir vers celui-ci.

Alors, Jésus, tu te fais bon berger, tu viens chercher ta brebis perdue, tu la portes sur ton cœur blessé, pour la purifier et la fortifier, et tu la ramènes au Père qui l'accueille avec une infinie miséricorde.

Avec joie le Père prend dans ses bras son enfant qui revient à lui ; il lui pardonne tous ses péchés, et lui rend sa dignité de fils pour laquelle il a été créé de toute éternité. Alors il y a de la joie dans le ciel (Lc 15,7) et dans le cœur de l'enfant rétabli dans sa dignité. **Ave**

Texte : Saint Jean-Paul II, Encyclique *Dieu riche en Miséricorde*, n° 6

« La miséricorde - telle que le Christ l'a présentée dans la parabole de l'enfant prodigue - *a la forme intérieure de l'amour* qui, dans le Nouveau Testament, est appelé *agapè*. Cet amour est capable de se pencher sur chaque enfant prodigue, sur chaque misère humaine, et surtout sur chaque misère morale, sur le péché. Lorsqu'il en est ainsi, celui qui est objet de la miséricorde ne se sent pas humilié, mais comme retrouvé et «revalorisé». Le père lui manifeste avant tout sa joie de ce qu'il ait été «retrouvé» et soit «revenu à la vie». Cette joie manifeste qu'un bien était demeuré intact : un fils, même prodigue, ne cesse pas d'être réellement fils de son père ; elle est en outre la marque d'un bien retrouvé, qui dans le cas de l'enfant prodigue a été le retour à la vérité sur lui-même. (...) Le père voit avec tant de clarté le bien qui s'est accompli grâce au rayonnement mystérieux de la vérité et de l'amour, qu'il semble oublier tout le mal que son fils avait commis.

« La parabole de l'enfant prodigue exprime d'une façon simple, mais profonde, *la réalité de la conversion*. Celle-ci est l'expression la plus concrète de l'œuvre de l'amour et de la présence de la miséricorde dans le monde humain. La signification véritable et propre de la miséricorde ne consiste pas seulement dans le regard, fût-il le plus pénétrant et le plus chargé de compassion, tourné vers le mal moral, corporel ou matériel : la miséricorde se manifeste dans son aspect propre et véritable quand elle revalorise, quand elle promeut, *et quand elle tire le bien de toutes les formes de mal* qui existent dans le monde et dans l'homme. Ainsi entendue, elle constitue le contenu fondamental du message messianique du Christ et la force constitutive de sa mission. (...) Il faut que le visage authentique de la miséricorde soit toujours dévoilé à nouveau. Malgré de multiples préjugés, elle apparaît comme particulièrement nécessaire pour notre époque. »

3 – Jésus chasse les démons

La Parole de Dieu : Mc 1,23-27

Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

Méditation :

Seigneur Jésus, ta prédication est accompagnée de signes qui manifestent que tu es le Messie ; et le premier de ceux-ci consiste à chasser des démons.

Cela n'est pas surprenant, car, aux origines de l'humanité, c'est le diable, Satan, qui a trompé Adam et Ève, et qui les a poussés à se détourner de Dieu, provoquant ainsi leur mort spirituelle. Tu diras plus tard que « *Depuis le commencement, il a été un meurtrier. Il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge.* » (Jn 8,44)

Déjà tu l'as affronté et en as triomphé dans la tentation au désert. Maintenant tu libères tous ceux qu'il tient enchaînés, en multipliant les exorcismes (cf. Mc 3,15 ; 6,7.13 ; 16,17).

« *C'est pour détruire les œuvres du diable,* affirmera saint Jean, *que le Fils de Dieu s'est manifesté.* » (1 Jn 3,8) « La venue du Royaume de Dieu est la défaite du royaume de Satan (cf. Mt 12,26). » (CEC n° 550)

Ave

Texte : P. R. Cantalamessa, c'est par l'Esprit de Dieu que Jésus expulse les démons.

« Après s'être libéré *lui-même* de Satan dans le désert, Jésus peut maintenant nous libérer de Satan. C'est ce que nous montrent les évangélistes lorsqu'ils racontent les épisodes de délivrance des possédés, comme celui de la synagogue de Capharnaüm (cf. Mc 1,21 s.). À l'une de ces occasions, les adversaires de Jésus l'accusent de chasser les démons par l'esprit de Belzéboul. Voici la déclaration solennelle de Jésus : « *Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que moi, j'expulse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est venu jusqu'à vous.* » (Mt 12,28) (...)

Notons une chose essentielle : Jésus est convaincu non seulement que son pouvoir sur le démon tient à la présence et à l'action de l'Esprit-Saint en lui ; mais encore que sa victoire sur Satan est le signe que le royaume de Dieu est arrivé sur terre : « Le diable a perdu son pouvoir en présence de l'Esprit » (saint Basile).

Jésus le confirme dans l'Évangile de Jean lorsqu'il parle du Paraclet : « *Quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement.* (...) *En matière de jugement, puisque déjà le prince de ce monde est jugé.* » (Jn 16,8.11)

Après la mort et la résurrection de Jésus, l'Esprit Saint manifeste au monde la défaite de Satan. Il ne s'agit pas seulement d'une révélation, de l'ordre de la simple connaissance, mais d'une intime conviction des disciples : le Paraclet leur donnera à la fois la certitude que le démon a été vaincu et la confiance dans la lutte. » (50)

Aujourd'hui l'Église poursuit l'œuvre de Jésus en pratiquant des délivrances d'esprits mauvais, et des exorcismes (cf. CEC n°1237 ; 1673)

(50) P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, EdB 2008, p. 237-238.

4 – Jésus guérit les malades

La Parole de Dieu : Mc 1,29-34

Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons.

Méditation :

Seigneur Jésus, après avoir chassé les démons, tu guéris les malades. Tu manifestes ainsi la volonté du Père de restaurer ses enfants : il n'a voulu ni la maladie, ni le péché. Dans le monde, la maladie est la conséquence du péché originel (cf. CEC n° 1506). Elle est parfois provoquée par un esprit mauvais, comme chez cette femme que Satan tenait courbée depuis 18 ans (Lc 13,10-17). Elle peut découler d'un péché personnel (par exemple la gourmandise), mais pas forcément. À tes disciples demandant qui de l'aveugle-né ou de ses parents a péché, tu répondras : « *Ni lui ni ses parents n'ont péché* » (Jn 9,3).

Rempli de compassion pour les malades, Jésus, durant ta mission tu proclamera la bonne nouvelle du Royaume, « *guérissant toute maladie et toute langueur* » (Mt 9,35). Béni sois-tu pour ta compassion et ta bonté.

Ave

Textes de Benoît XVI :

« Le Seigneur se rend dans la demeure de Simon-Pierre et d'André, et il y trouve la belle-mère de Pierre malade, avec de la fièvre. Il la prend par la main, la relève ; la femme est guérie et se met à servir. Dans cet épisode, apparaît symboliquement toute la mission de Jésus. Venant du Père, Jésus se rend dans la maison de l'humanité, sur notre terre, et il trouve une humanité malade, en proie à la fièvre, à cette fièvre que sont les idéologies, les idolâtries, l'oubli de Dieu. Le Seigneur nous donne sa main, il nous relève et nous guérit. Et il le fait à toutes les époques ; il nous prend par la main avec sa parole, et il dissipe ainsi les brumes des idéologies, des idolâtries. Il prend notre main dans les sacrements, il nous guérit de la fièvre de nos passions et de nos péchés à travers l'absolution dans le sacrement de la réconciliation. Il nous donne la capacité de nous lever, de nous tenir debout devant Dieu et devant les hommes. » (Homélie du 5/02/2006)

« *Il en guérit beaucoup* » (Mc 1,34). Les quatre évangélistes attestent tous que la libération de maladies et d'infirmités de toute sorte, constitua, avec la prédication, la principale activité de Jésus durant sa vie publique. En effet, les maladies sont un signe de l'action du mal dans le monde et en l'homme, alors que les guérisons montrent que le Règne de Dieu est proche. Jésus-Christ est venu vaincre le mal à sa racine, et les guérisons sont une anticipation de sa victoire, qui sera obtenue par sa mort et sa résurrection. » (Homélie du 5/02/2012)

« Les guérisons sont des signes de sa mission messianique (cf. Lc 7,20-23). Elles manifestent la victoire du règne de Dieu sur toutes sortes de mal, et deviennent symboles de la guérison de l'homme tout entier, corps et âme. En effet, elles servent à démontrer que Jésus a le pouvoir de remettre les péchés (cf. Mc 2,1-12), elles sont signes des bienfaits du salut, comme la guérison du paralytique de Bethzatha (cf. Jn 5,2-9.19-21) et celle de l'aveugle né (cf. Jn 9) » (51)

(51) *Instructions sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*, Éditions Téqui 2000, p.5. L'Église poursuit la mission de Jésus grâce à l'onction des malades (cf. CEC n°1499 à 1532) et au charisme de guérison.

5 – Jésus pardonne les péchés

La Parole de Dieu : Lc 5,18-25

Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. (...) Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu es venu manifester la miséricorde du Père. Tu chasses les démons ; tu guéris les maladies ; mais le plus important pour toi est de libérer les hommes du péché afin qu'ils soient réconciliés avec Dieu. Ce paralytique est handicapé par sa maladie, mais, plus profondément, il est paralysé par son péché, que toi seul connais, et qui l'empêche de revenir vers son Père. C'est pourquoi tu commences par lui pardonner ses péchés, avant de guérir son corps, en signe de cette libération profonde que tu as opérée en lui.

Cela choque les pharisiens, car *qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?* Précisément, en pardonnant les péchés, tu attestes que tu es non seulement un prophète, le Messie attendu par les Juifs, mais que tu es le Fils de Dieu, Dieu avec nous, l'Emmanuel, comme Marie en avait eu la révélation à l'Annonciation. **Ave**

Textes du catéchisme de l'Église catholique :

549 « En libérant certains hommes des maux terrestres de la faim (cf. Jn 6,5-15), de l'injustice (cf. Lc 19,8), de la maladie et de la mort (cf. Mt 11,5), Jésus a posé des signes messianiques ; il n'est cependant pas venu pour abolir tous les maux ici-bas (cf. Lc 12,13. 14 ; Jn 18,36), mais pour libérer les hommes de l'esclavage le plus grave, celui du péché (cf. Jn 8, 34-36), qui les entrave dans leur vocation de fils de Dieu et cause tous leurs asservissements humains. »

589 « Jésus a surtout scandalisé parce qu'Il a identifié sa conduite miséricordieuse envers les pécheurs avec l'attitude de Dieu Lui-même à leur égard (cf. Mt 9,13 ; Os 6,6). Il est allé jusqu'à laisser entendre qu'en partageant la table des pécheurs (cf. Lc 15,1-2), Il les admettait au banquet messianique (cf. Lc 15,23-32). Mais c'est tout particulièrement en pardonnant les péchés que Jésus a mis les autorités religieuses d'Israël devant un dilemme. Ne diraient-elles pas avec justesse dans leur effroi : " *Dieu seul peut pardonner les péchés* " (Mc 2,7) ? En pardonnant les péchés, ou bien Jésus blasphème, car c'est un homme qui se fait l'égal de Dieu (cf. Jn 5,18 ; 10,33), ou bien Il dit vrai, et sa personne rend présent et révèle le nom de Dieu (cf. Jn 17,6.26). »

1263 « Par le Baptême, *tous les péchés* sont remis, le péché originel et tous les péchés personnels ainsi que toutes les peines du péché (cf. DS 1316). » Ensuite si nous péchons, nous recevons le pardon de nos péchés dans le sacrement de la réconciliation (cf. n°1425-1426).

6 – Jésus énonce la loi nouvelle. Le premier commandement

La Parole de Dieu : Mt 22,35-38

Un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement.

Méditation :

Moïse a fondé la religion juive en lui donnant la Loi de la part de Dieu ; et il a annoncé la venue d'un prophète comme lui (Dt 18,15). Seigneur Jésus, tu es ce prophète, plus grand que Moïse car tu viens de Dieu : tu es le Fils du Père, c'est pourquoi tu peux énoncer la loi nouvelle, la loi universelle et éternelle. (52)

Le premier commandement de celle-ci, déjà donné jadis à Moïse, est : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* Tu le vis à la perfection, Jésus, et tu nous commandes d'aimer le Père comme toi, par la grâce de l'Esprit Saint, *de tout notre cœur*, c'est-à-dire du plus profond de notre être spirituel créé pour Dieu ; *de toute notre âme*, c'est-à-dire en mobilisant toutes nos facultés humaines : volonté, imagination, affectivité... ; *et de tout notre esprit*, c'est-à-dire en cherchant à toujours mieux te connaître pour mieux t'aimer.

Respecter ce commandement implique aussi l'observation du second : « *Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal* » (Dt 5,11), et du troisième : « *Observe le jour du sabbat, en le sanctifiant* » (Dt 5,12). (53)

La Vierge Marie a vécu ces commandements à la perfection !

Ave

Textes :

« Dans sa réponse, Jésus cite le *Shemà*, la prière que le juif pieux récite plusieurs fois par jour, surtout le matin et le soir (cf. Dt 6,4-9; 11,13-21; Nb 15,37-41) : la proclamation de l'amour intégral et total dû à Dieu, en tant qu'unique Seigneur. L'accent est mis sur la totalité de ce dévouement à Dieu, en énumérant les trois facultés qui définissent l'homme dans ses structures psychologiques profondes : le cœur, l'âme et l'esprit. Le terme esprit, *diánoia*, contient l'élément rationnel. » (Benoît XVI, Homélie du 26 octobre 2008)

« L'exigence principale pour chacun de nous est que Dieu soit présent dans notre vie. Il doit, comme le dit l'Écriture, pénétrer toutes les couches de notre être et le remplir complètement : le cœur doit le connaître et se laisser toucher par Lui ; de même que l'âme, les énergies de notre volonté et de notre pouvoir de décision, ainsi que l'intelligence et la pensée. Il faut pouvoir dire comme saint Paul : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi* » (Ga 2, 20). » (Benoît XVI, Homélie du 23 octobre 2011)

C'est l'Esprit Saint qui nous rend capables d'aimer le Père comme des fils : « *Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. (...) Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8,14-15)

L'Esprit Saint nous communique la charité (cf. CEC n°1822 à 1824 ; 2093) et nous garde des péchés d'indifférence, d'ingratitude, de tiédeur, d'acédie et de haine de Dieu (CEC n° 2094). Il nous délivre de la superstition, de l'idolâtrie, de la divination et de la magie, de l'irréligion, de l'athéisme, et de l'agnosticisme (cf. CEC n° 2110 à 2132). Il nous enseigne la crainte de Dieu, contraire au blasphème (n° 2148) et au parjure (n° 2152).

(52) Benoît XVI développe ce point dans son introduction au premier tome de *Jésus de Nazareth* paru en 2007.

(53) Sur les trois premiers commandements, cf. CEC n° 2083 à 2195.

7 – Le second commandement est semblable au premier

La Parole de Dieu : Mt 22,39-40

« Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Méditation : Seigneur Jésus, en déclarant que le second commandement est semblable au premier, tu nous fais comprendre que la charité envers le prochain est aussi importante que l'amour pour Dieu. Durant toute ta vie publique, tu as été débordant d'amour, de compassion, de miséricorde pour ton prochain, spécialement pour les petits, les pauvres, les malades, les exclus. Tu nous commandes de t'imiter : « *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15,12), et tu nous donnes la capacité d'aimer grâce au Saint-Esprit, par le don de la charité. C'est là le témoignage que tu veux que nous donnions au monde : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jn 13,35) **Ave**

Réflexion :

En nous commandant d'aimer notre prochain, Jésus confirme le reste de la loi de Moïse, en la portant à la perfection. L'Église y insiste : « Toute la Loi évangélique tient dans le " *commandement nouveau* " de Jésus (Jn 13,34), de nous aimer les uns les autres comme Il nous a aimés (cf. Jn 15,12). » (CEC n°1970) Elle en montre toutes les implications pour nous aujourd'hui dans le CEC (n° 2196 à 2557).

Le quatrième : « *Honore ton père et ta mère* » (Ex 20,12 ; cf. Mc 7,8-13), nous invite à vivre selon l'ordre de la charité les relations au sein de la famille. (Cf. CEC n° 2197 à 2257)

Le cinquième : « *Tu ne commettras pas de meurtre* » (Ex 20,13 ; cf. Mt 5,21-22), nous exhorte au respect de la vie humaine, au respect de la dignité des personnes, et à la sauvegarde de la paix. (Cf. CEC n° 2258 à 2330)

Le sixième : « *Tu ne commettras pas d'adultère* » (Ex 20,14 ; cf. Mt 5,27-28)), nous rappelle notre vocation à la chasteté, et nous invite à nous interroger sur ce que doit être l'amour des époux qui s'aiment dans le Seigneur. (Cf. CEC n° 2331 à 2400)

Le septième : « *Tu ne commettras pas de vol* » (Ex 20,15 ; Mt 19,18) engage au respect des personnes et des biens ; à rechercher la justice sociale et la solidarité entre les nations ; à aimer concrètement les pauvres. (Cf. CEC n° 2401 à 2463)

Le huitième : « *Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain* » (Ex 20,16), nous commande de vivre dans la vérité, de la respecter, et de lui rendre témoignage. (Cf. CEC n° 2464 à 2513)

Le neuvième : « *Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain* » (Ex 20,17 ; cf. Mt 5,28) nous invite à la pureté du cœur. (Cf. CEC n° 2514 à 2533)

Le dixième : « *Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain* » (Ex 20,21 ; cf. Mt 6,21) dénonce le désordre des convoitises et engage à la pauvreté du cœur. (Cf. CEC n° 2534 à 2557).

Ces commandements ne brident pas la vraie liberté de l'homme ; au contraire ils permettent à celui-ci de vivre « la liberté spirituelle des enfants de Dieu » (CEC n°1828). Ils balisent le chemin de la sainteté sur lequel Jésus nous précède, le chemin de l'amour véritable. Dans le respect de ces commandements, la charité communiquée par l'Esprit Saint informe toute la vie morale du chrétien. « L'exercice de toutes les vertus est animé et inspiré par la charité. Celle-ci est la *forme des vertus* ; elle les articule et les ordonne entre elles ; elle est source et terme de leur pratique chrétienne. La charité assure et purifie notre puissance humaine d'aimer. Elle l'élève à la perfection surnaturelle de l'amour divin. » (CEC n°1827)

8 – Jésus nous commande d’aimer nos ennemis.

La Parole de Dieu : Mt 5,43-48

Vous avez appris qu’il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d’être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n’en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d’extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n’en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta vie publique, tu ne t’es pas limité à fréquenter les juifs pieux de ton temps. Au contraire, tu es allé vers les brebis perdues d’Israël, vers les pécheurs, pour leur manifester la miséricorde du Père et les appeler à la conversion. Tu ne t’es pas laissé arrêter par l’incompréhension, l’hostilité, voire la haine.

Durant ta passion, tu as affronté directement cette haine meurtrière, et tu en as triomphé par ton « *amour jusqu’au bout* » (Jn 13,1), par le don de ta vie et par ta résurrection. Voilà jusqu’où tu as aimé tes ennemis : tu es mort pour les sauver et les réconcilier avec leur Père qui ne cesse de les aimer.

Tu as donné ta vie pour nous alors que nous étions encore « *ennemis* » (Rm 5,10). C’est pourquoi tu peux nous demander d’aimer comme toi nos ennemis, et tu nous en rends capables par le don de force communiqué par l’Esprit Saint : le témoignage des martyrs de tous les temps l’atteste avec éclat. « *Heureux les miséricordieux !* » (Mt 6,36)

Ave

Texte de saint Jean-Paul II : Dieu riche en miséricorde, n°3.

Nous devons constater que le Christ, en révélant l’amour-miséricorde de Dieu, *exigeait en même temps des hommes* qu’ils se laissent aussi guider dans leur vie par l’amour et la miséricorde. Cette exigence fait partie de l’essence même du message messianique, et constitue l’essence de la morale - de *l’ethos* - évangélique. Le Maître l’exprime aussi bien au moyen du commandement défini par lui comme « *le plus grand* » (Mt 22,38) que sous forme - de bénédiction, lorsqu’il proclame dans le Sermon sur la montagne: « *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » (Mt 5,7).

De la sorte, le message messianique sur la miséricorde a une dimension divine et humaine particulière. En devenant l’incarnation de l’amour qui se manifeste avec une force particulière à l’égard de ceux qui souffrent, des malheureux et des pécheurs, le Christ - accomplissement des prophéties messianiques- rend présent et révèle aussi plus pleinement le Père, qui est le Dieu « *riche en miséricorde* ». En même temps, devenant pour les hommes le modèle de l’amour miséricordieux envers les autres, le Christ proclame, par ses actes plus encore que par ses paroles, l’appel à la miséricorde qui est une des composantes essentielles de la morale de l’Evangile. Il ne s’agit pas seulement ici d’accomplir un commandement ou une exigence de nature éthique, mais de remplir une condition d’importance capitale pour que Dieu puisse se révéler dans sa miséricorde envers l’homme: « *Les miséricordieux... obtiendront miséricorde* ».

9 – Marie, premier disciple de Jésus

Texte : Lc 8,19-21

La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. On le lui fit savoir : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir. » Il leur répondit : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. »

Méditation :

Vierge Marie, Syméon te l'a annoncé : *Jésus sera un signe de contradiction* (Lc 2,34). Cela commence dans sa propre famille : ses frères (ses cousins) viennent le trouver parce qu'ils n'approuvent pas son comportement (ils restent *dehors*) et veulent le ramener « à la raison ». Ils t'ont amenée avec eux pour que tu appuies leur démarche.

Mais toi, depuis l'Annonciation et Noël, tu *écoutes la parole de Dieu*, tu la retiens et la *médites dans ton cœur* (cf. Lc 2,19) : tu es devenue ainsi le premier disciple de ton Fils.

Depuis sa conception tu l'as aimé *de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit* (Mt 22,37). Désormais tu vas le suivre durant sa vie publique ; *tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Mt 22,39), comme à Cana où tu as intercédé pour les époux qui *n'avaient pas de vin* (Jn 2,3), et en servant Jésus et les disciples avec quelques femmes.

Tu iras avec Jésus *jusqu'au bout de l'amour* ; debout au pied de la croix, *ton âme traversée d'un glaive* (Lc 2,35), *tu aimes vos ennemis, et prie pour ceux qui vous persécutent* (Mt 5,44), implorant pour eux avec Jésus le pardon du Père, ô Mère de Miséricorde ! **Ave**

Texte de Benoît XVI (Homélie du 20/11/2011)

L'Histoire du Salut, qui culmine dans l'Incarnation de Jésus et trouve son accomplissement plénier dans le Mystère pascal, est une révélation éclatante de la miséricorde de Dieu. (...)

La Vierge Marie a expérimenté au plus haut point le mystère de l'amour divin : « *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » (Lc 1, 50), s'exclame-t-elle dans son Magnificat. Par son OUI à l'appel de Dieu, elle a contribué à la manifestation de l'amour divin parmi les hommes. En ce sens, elle est Mère de Miséricorde par participation à la mission de son Fils ; elle a reçu le privilège de pouvoir nous secourir toujours et partout. « Par son intercession répétée, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. Son amour maternel la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, ou qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse » (*Lumen gentium* 62). Sous l'abri de sa miséricorde, les cœurs meurtris guérissent, les pièges du Malin sont déjoués et les ennemis se réconcilient. En Marie, nous avons non seulement un modèle de perfection, mais aussi une aide pour réaliser la communion avec Dieu et avec nos frères et nos sœurs. Mère de miséricorde, elle est un guide sûr des disciples de son Fils qui veulent être au service de la justice, de la réconciliation et de la paix. Elle nous indique, avec simplicité et avec un cœur maternel, la seule Lumière et la seule Vérité : son Fils, le Christ Jésus qui conduit l'humanité vers sa pleine réalisation dans son Père. N'ayons pas peur d'invoquer avec confiance celle qui ne cesse de dispenser à ses enfants les grâces divines :

Ô Mère de Miséricorde, nous te saluons, Mère du Rédempteur ; (...)

Ô Reine de l'espérance, Guide-nous sur les chemins de la sainteté ;

Donne-nous la joie de ceux qui savent dire Oui à Dieu !

Ô Reine de la paix, comble les cœurs assoiffés de justice, de paix et de réconciliation ;

Ô Reine de la justice, obtiens-nous l'amour fraternel pour les pauvres et les petits ;

Obtiens de ton divin Fils la guérison pour les malades, la consolation pour les affligés, le pardon pour les pécheurs ; et obtiens pour toute l'humanité le salut et la paix ! Amen.

10 – Les pharisiens refusent la miséricorde

Texte : Mt 23,1-3.5.23.27-28

Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.

Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens. (...)

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe et le cumin, mais vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste. (...)

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures. C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu portes un jugement sévère sur les pharisiens, hommes le plus religieux de ton époque.

Tu es venu manifester la miséricorde du Père et appeler les hommes à la conversion. Mais eux se croient justes, et ont *l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur ils sont pleins d'hypocrisie et de mal*. Aveugles sur leur péché, ils refusent de se convertir, et vont s'en prendre de plus en plus violemment à toi, Jésus.

Tu es venu parfaire la loi de Moïse. Or les pharisiens ont fait de celle-ci un absolu, une idole, et l'ont transformée en un *pesant fardeau* pour le peuple ; ils accordent de l'importance à des détails, et oublient l'essentiel : *vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité*.

Seigneur Jésus, tu leur rappelles le premier et le second commandement ; mais les pharisiens s'enorgueillissent devant Dieu (cf. Lc 18,9-14), et condamnent ceux qui n'observent pas la loi, comme cette femme adultère qu'ils voulaient lapider (cf. Jn 8).

Tu les appelles à l'amour des ennemis ; mais toi, qu'ils considèrent comme leur pire ennemi, ils vont comploter contre toi, t'arrêter et te faire mourir (cf. Mt 26,3) !

Seigneur Jésus, garde-nous de devenir comme les pharisiens. Pardonne nos péchés, et rends-nous capables d'aimer toujours mieux, et davantage, comme Marie. **Ave**

Texte du Pape François :

La communauté fermée, sûre d'elle-même, celle qui cherche sa sécurité en s'entendant avec le pouvoir, avec l'argent, s'exprime avec des mots injurieux : ils insultent, ils condamnent. En effet, ces juifs sont devenus des persécuteurs « parce qu'ils avaient le cœur fermé, ils n'étaient pas ouverts à la nouveauté de l'Esprit-Saint. Ils croyaient que tout avait été dit, que tout était comme ils pensaient que cela devait être et... ils se prenaient pour des défenseurs de la foi ».

La « calomnie » est le propre des « groupes fermés », a fait observer le pape : « pacifier avec le pouvoir, résoudre les questions “entre nous ». Comme ceux qui, au matin de la résurrection, ont couvert les révélations des soldats avec l'argent : « C'est justement le comportement de cette religiosité fermée, qui n'a pas la liberté de s'ouvrir au Seigneur. »

Les communautés fermées sont des communautés « de gens bavards, qui disent du mal, qui détruisent l'autre » mais aussi des communautés qui pensent d'abord « au devoir, à faire, à se replier dans une observance apparente ». (Homélie du 27/4/2013 – Source : Zenit)

Doxologie

La Parole de Dieu : Jn 3,34

Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu es venu révéler le Père. Le Père et toi vous êtes un (Jn 10,30) ; le Père est en toi comme toi tu es dans le Père (Jn 10,38) ; le Père est avec toi (Jn 8,29) et tu fais en tout sa volonté (Jn 5,31). Durant ta vie publique, tu fais l'œuvre du Père (Jn 5,19), et tu dis les paroles du Père (Jn 3,34). Dans ton discours sur la loi nouvelle (Mt 5 – 7), tu nous donnes la loi du Père et nous invites à la vivre. Tu pries le Père et nous apprends à prier en disant : « Notre Père... » (Mt 6,9-13)

En même temps, Seigneur Jésus, tu nous révéles l'Esprit Saint. Tu as été conçu par l'Esprit Saint dans le sein de Marie (Mt 1,20 ; Lc 1,35), et tu es ainsi rempli de l'Esprit Saint dès ta conception. À ton baptême tu as reçu une nouvelle effusion de l'Esprit Saint (Mt 3,16 ; Lc 3,22), et tu remplis ta mission dans la puissance de l'Esprit Saint (Mt 12,28 ; Lc 4,18). Les hommes n'ont pas encore l'Esprit Saint car tu n'as pas été glorifié (Jn 7,39). Mais avant ta Pâque, tu annonces que tu vas l'envoyer, qu'il sera avec nous pour toujours (Jn 14,16), qu'il nous conduira à la vérité tout entière (Jn 16,13) ; et, après ta résurrection, tu promets qu'il sera une force pour l'évangélisation (Lc 24,49).

Sois béni Jésus, Fils de Dieu, qui, à notre baptême, fais de nous les enfants du Père et nous donnes l'Esprit Saint.

Gloria

Textes :

« Celui que le Père a envoyé dans nos cœurs, l'Esprit de son Fils (cf. Ga 4, 6) est réellement Dieu. Consubstantiel au Père et au Fils, il en est inséparable, tant dans la Vie intime de la Trinité que dans son don d'amour pour le monde. Mais en adorant la Trinité Sainte, vivifiante, consubstantielle et indivisible, la foi de l'Église professe aussi la distinction des Personnes. Quand le Père envoie son Verbe, Il envoie toujours son Souffle : mission conjointe où le Fils et l'Esprit Saint sont distincts mais inséparables. Certes, c'est le Christ qui paraît, Lui, l'Image visible du Dieu invisible, mais c'est l'Esprit Saint qui Le révèle. » (CEC n° 689)

« Jésus est Christ, " oint ", parce que l'Esprit en est l'Onction et tout ce qui advient à partir de l'Incarnation découle de cette plénitude (cf. Jn 3, 34). Quand enfin le Christ est glorifié (cf. Jn 7, 39), il peut à son tour, d'auprès du Père, envoyer l'Esprit à ceux qui croient en lui : il leur communique sa Gloire (cf. Jn 17, 22), c'est-à-dire l'Esprit Saint qui le glorifie (cf. Jn 16, 14). La mission conjointe se déploiera dès lors dans les enfants adoptés par le Père dans le Corps de son Fils : la mission de l'Esprit d'adoption sera de les unir au Christ et de les faire vivre en lui. » (CEC n° 690)

« Par la grâce du baptême " au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ", nous sommes appelés à partager la vie de la Bienheureuse Trinité, ici-bas dans l'obscurité de la foi, et au-delà de la mort, dans la lumière éternelle (cf. SPF 9). » (CEC n° 265)